

Chacun de ces volumes, dont le plus grand nombre compte trois mille ans passés, vaut au moins 40 000 à 50 000 francs.

Plusieurs d'entre eux sont écrits de la main même de leurs auteurs, dans la langue classique que parlaient les Turcs primitifs du Turkestan. Personne ne connaît plus cette langue, à part quelques savants célèbres de Khiva (Turkestan) qui sont encore familiers avec le texte de ces ouvrages.

Il y a, entre autres, un spécimen magnifique de calligraphie relié en or (2 m × 3,5 m) qui est, dit-on, un ancien poème tartare appelé *Divan*, écrit en l'an 911 par Hussein Biscara, un des plus fameux poètes tartares. Ce volume a été donné en cadeau à un sultan de Turquie, il y a quelques siècles, par un shah de Perse. Le texte est en langue persane et chaque page est enluminée de bordures de 50 centimètres, de dessins géométriques formés de mosaïque découpée dans des feuilles d'or et du papier de couleurs voyantes. Le volume contient 52 feuilles et 104 pages toutes enluminées. La reliure est très riche et très luxueuse.

Il y a, en outre, deux volumes en sanscrit, cadeau d'un shah de Perse à Mahomet le Grand.

Le meuble de la bibliothèque renferme également un autre volume magnifique, appelé *Nargai*. Il contient les observations de Mahomet le Champion, premier sultan turc de ce nom, sous le règne duquel (1403-1421) le goût des lettres commença à prévaloir parmi les Osmanlis ou Turcs d'Europe. Chaque feuille de parchemin est d'une teinte différente. Les coins, le haut et le bas des pages sont ornés de réseaux d'or, et la plupart d'entre elles portent de larges bordures formant des dessins d'une netteté remarquable.

Un autre beau volume écrit en persan traite des étoiles. La couverture, en cuir orné d'émail et incrusté de perles fines, est un véritable chef d'œuvre.

Le plus remarquable de tous ces volumes est un immense in-folio ayant 3,75 m sur 5 mètres, formé de vélin, couvert de la plus belle écriture que l'on puisse imaginer. C'est une copie d'un ouvrage connu sous le nom de *Canon de la médecine*, traité de botanique et de médecine d'Avicenne (980-1037), célèbre médecin arabe surnommé le prince des médecins. L'ouvrage contient 300 pages dont chacune est ornée d'un croquis